



Le partenaire d'un patient dépressif a-t-il sa place dans l'accompagnement de celui-ci en médecine générale ?

Auteur : Antoine CASCIANI

Directeur de thèse : Docteur Michel CUNIN

3^{ÈME} CONGRÈS FRANCOPHONE DE MÉDECINE GÉNÉRALE OCÉAN INDIEN



Déclaration publique d'intérêt

Le présentateur n'a pas de lien ou de conflit d'intérêt dans le cadre de cette prise de parole

INTRODUCTION

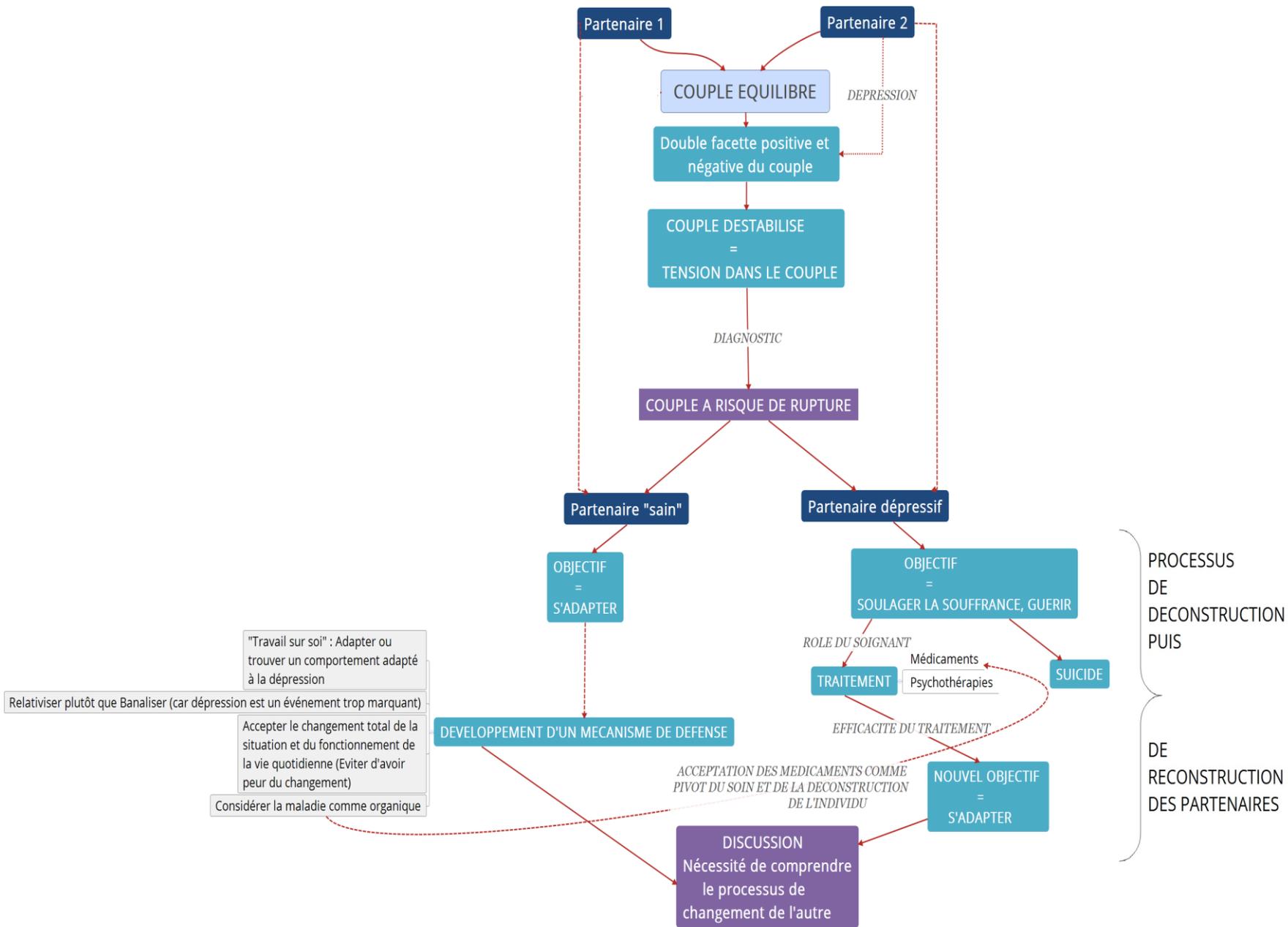
- Dépression = fréquente mondialement et en médecine générale
- Complexe car multiples facteurs
- Action du médecin généraliste sur les facteurs de risque « modifiables »
- Problèmes de couple = possible obstacle à l'accompagnement de la dépression
- Souffrance du partenaire trouvée dans les études mais rôle peu étudié
- S'intéresser au partenaire = piste d'amélioration dans l'accompagnement de la dépression

METHODES

- Etude qualitative
- Population recrutée chez les partenaires de dépressifs en métropole lilloise
- Entretiens compréhensifs réalisés jusqu'à suffisance des données
- Analyse par la méthode de la théorisation ancrée (C. Lejeune)

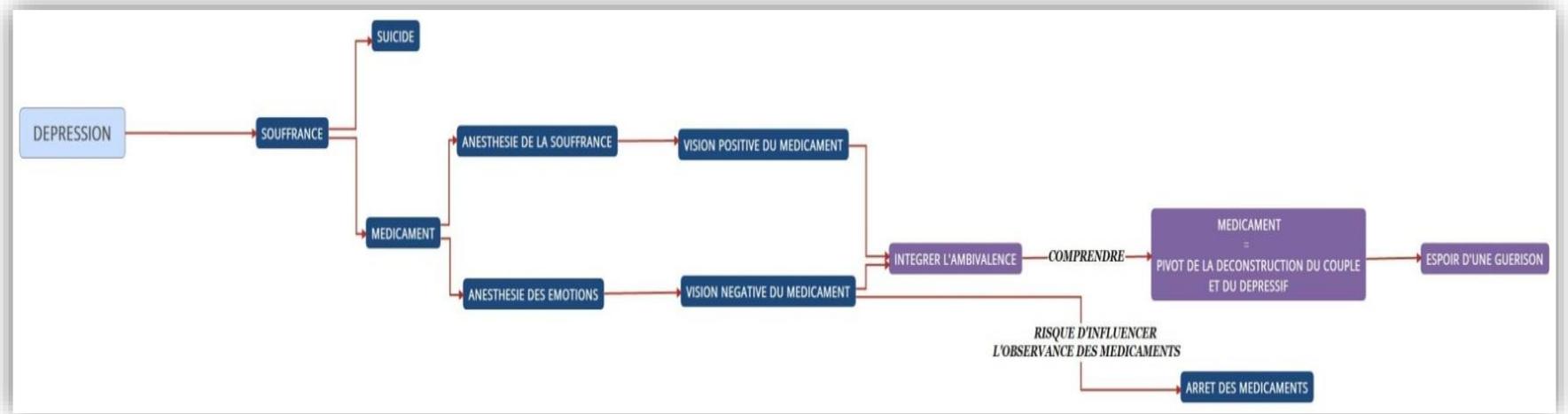
RESULTATS

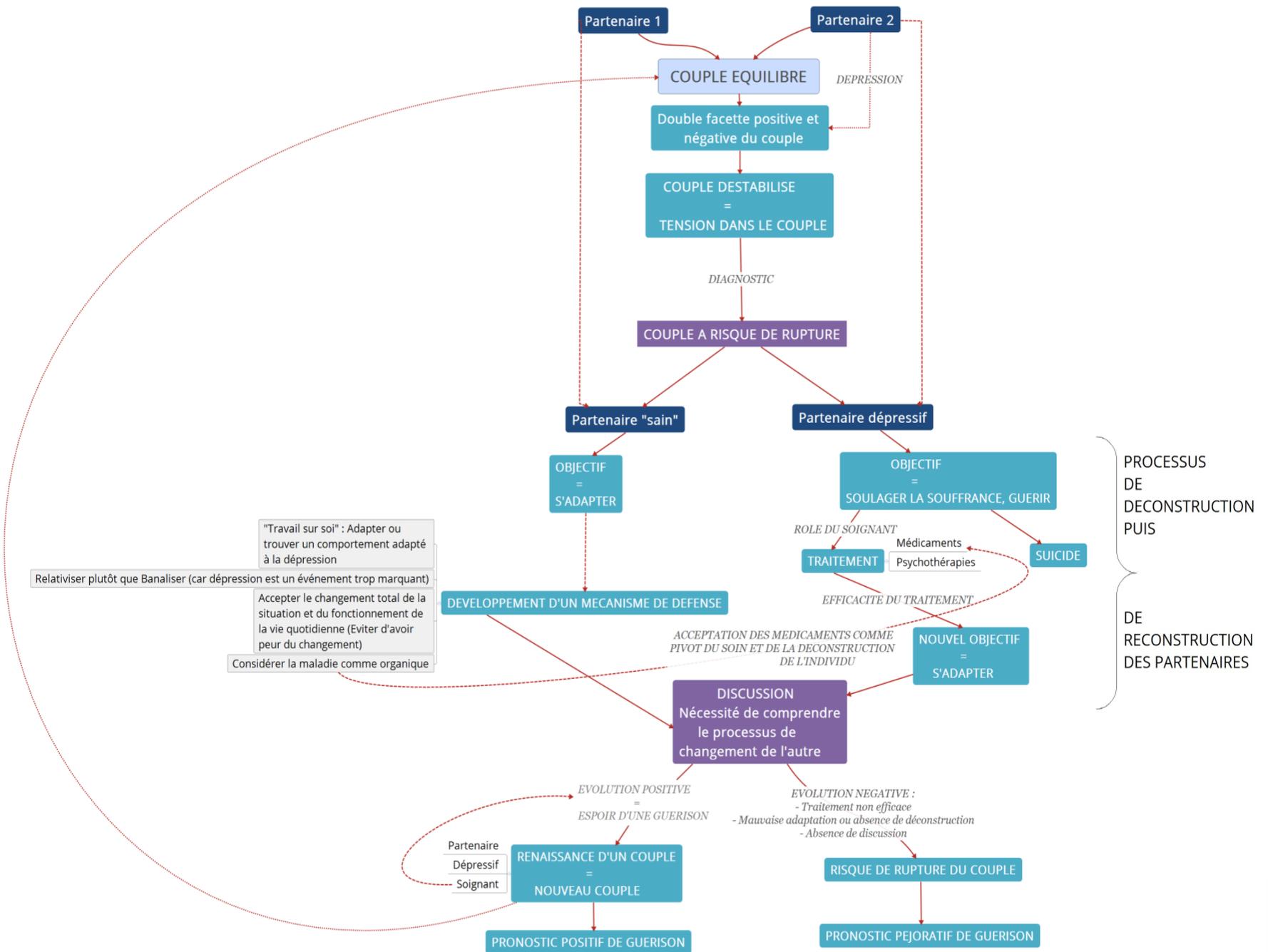
1. Avant le diagnostic de dépression
2. Stade du diagnostic
3. Impact sur le couple (D6)
4. Rôle des soignants (D7)
5. Espoir d'une guérison
6. Stade chronique



RESULTATS

1. Avant le diagnostic de dépression
2. Stade du diagnostic
3. Impact sur le couple (D6)
4. Rôle des soignants (D7)
5. Espoir d'une guérison
6. Stade chronique





DISCUSSION

- Les limites de l'études
- Comparaison des résultats avec la littérature
 - Notion nouvelle de passage de l'incompréhension à la compréhension
 - Diagnostic = étape cruciale pour comprendre la maladie
 - Vision négative de la société et stigmatisation de la dépression
 - Vision péjorative des médicaments dans la littérature

CONCLUSION

- Vision globale de l'accompagnement de la dépression
- Intégrer le partenaire :
 - donne des outils au médecin généraliste
 - lui permet d'avoir un rôle essentiel au bien être du dépressif
- Partenaire = accompagnateur principal du dépressif
- Consultation se déroule souvent seul et les deux partenaires n'ont pas forcément le même médecin
- Problèmes éthiques et déontologiques → accord du dépressif pour intégrer le partenaire
- Risque de subjectivité du médecin généraliste car implication intime dans le couple

Merci pour votre attention